Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

50 | 2015

Sociétés et forces de sécurité au XIX^e siècle

Tangi VILLERBU, *Les missions du Minnesota. Catholicisme et colonisation dans l'Ouest américain, 1830-1860*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, 334 p. ISBN :
978-2-7535-3554-1. 21 euros.

Frédéric Dorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4895>

DOI : 10.4000/rh19.4895

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2015

Pagination : 247-248

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Frédéric Dorel, « Tangi VILLERBU, *Les missions du Minnesota. Catholicisme et colonisation dans l'Ouest américain, 1830-1860* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 50 | 2015, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4895> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4895>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Tangi VILLERBU, *Les missions du Minnesota. Catholicisme et colonisation dans l'Ouest américain, 1830-1860*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, 334 p. ISBN : 978-2-7535-3554-1. 21 euros.

Frédéric Dorel

RÉFÉRENCE

Tangi VILLERBU, *Les missions du Minnesota. Catholicisme et colonisation dans l'Ouest américain, 1830-1860*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, 334 p. ISBN : 978-2-7535-3554-1. 21 euros.

- 1 Maître de conférences à l'université de La Rochelle, Tangi Villerbu est déjà connu pour ses recherches sur l'Ouest des États-Unis. Il a notamment contribué aux célébrations du bicentenaire de l'expédition de Lewis et Clark. Il a également organisé plusieurs colloques et publié divers articles relatifs au catholicisme des migrants français aux États-Unis, domaine encore insuffisamment exploité scientifiquement, aux États-Unis comme en France. Avec *Les Missions du Minnesota, catholicisme et colonisation dans l'Ouest américain, 1830-1860*, Tangi Villerbu nous propose sur un sujet complexe un ouvrage audacieux et pionnier, fortement argumenté, à la fois résolument universitaire et – tour de force supplémentaire – lisible avec plaisir par le grand public.
- 2 En 1830, le Minnesota d'aujourd'hui s'ignore encore. Il s'agit de l'une des multiples zones de contact, non seulement entre Anglo-Américains et Indiens comme Turner nous l'avait indiqué jadis, mais également entre les nombreuses parties présentes dans les *middle-grounds*. Les diverses communautés européennes, amérindiennes, métisses, s'y rencontrent, y échangent et s'y affrontent parfois, comme Patricia Limerick, William Cronon et Richard White – entre autres fondateurs de la Nouvelle histoire de l'Ouest – nous l'ont montré naguère.

- 3 La première tâche de Tangi Villerbu est donc de défricher et de définir : Ouest, Midwest, Territoire, État, colonie, nation, États-Unis, catholicisme, mission, indigène, syncrétisme, mais également transferts technologiques, échanges économiques, langues et spiritualités, ainsi que leurs territoires respectifs et communs, à la fois spatiaux et sémantiques. L'auteur construit son analyse suffisamment à l'écart des systèmes de Turner et de la Nouvelle histoire de l'Ouest pour ne pas en être victime, et suffisamment près pour ne pas se priver de la richesse des deux méthodes. Ainsi l'auteur reconnaît judicieusement les mérites de chacun. Avec lui ne rejetons pas Turner et ses successeurs : il s'agit bien d'une zone de confrontation et de conflit ; et n'écartons pas Limerick et ses confrères, pour reconnaître que les fronts sont multiples, le plus souvent intérieurs, et que la coopération entre les parties est plus fréquente que le conflit.
- 4 L'ouvrage se divise en deux parties chronologiques témoignant d'un changement de régime dans les années 1850.
- 5 La première période décrit l'établissement fragile des missionnaires (1830-1851) avec pour objectif d'entretenir la foi précaire des trappeurs et de convertir des populations indigènes incomprises. C'est une période de rencontre entre Euro-Américains et Indiens – en grande partie commerciale – davantage que de conquête et de métissage culturel. On y observe l'éloignement et les conflits entre divers catholicismes que l'Église de Rome voudrait complémentaires : celui des missionnaires, celui des immigrants, celui des Métis et celui des populations indigènes. On y voit aussi la confrontation avec les concurrents protestants, et les difficultés des prêtres itinérants chargés d'investir les mondes indiens (principalement dakotas, ojibwas et ho-chunks).
- 6 La seconde période décrit la mise en place du diocèse de Saint-Paul (1851-1860), expérience désormais urbaine, et l'encadrement des communautés immigrées – pas toutes catholiques – jusqu'à la veille du déclenchement de la Guerre de Sécession (1861), du soulèvement dakota (1862), et jusqu'à la fin progressive du recrutement du clergé français pour ce diocèse. Il s'agit de l'analyse de la construction et de la structuration d'une institution au sein de multiples communautés, à partir du territoire indigène jusqu'aux premières villes. Comme l'indique Tangi Villerbu, en 1860, Minneapolis compte plus de 10 000 habitants et le Minnesota 172 023 habitants non-indiens. L'auteur montre l'emboîtement de la mission et de la colonisation – christianisation et scolarisation – et les relations difficiles avec Rome comme avec Washington.
- 7 L'analyse ne laisse rien au hasard. Tous les participants sont conviés : non seulement les constructeurs de l'Église diocésaine à laquelle il s'intéresse en priorité, mais également les membres des congrégations masculines – frères de la Sainte-Famille, dominicains, jésuites – et féminines – sœurs de Saint-Joseph – longtemps négligées dans les analyses historiques.
- 8 Mais l'ouvrage ne se contente pas d'analyser les contacts du point de vue de l'Église catholique, des Églises protestantes et des communautés euro-américaines. Il nous apporte également des éléments sur le regard porté par les communautés indiennes, en particulier les Ho-Chunks (Winnebago) et par les communautés métisses. Largement célébrées au Canada (Louis Riel et les Bois-Brûlés des Prairies canadiennes), celles-ci sont encore souvent négligées aux États-Unis et leur historiographie débute à peine. L'auteur de cet ouvrage y contribue. Ainsi, l'ouvrage se termine sur l'analyse des querelles avec les Églises protestantes pour le contrôle des Métis et des Ho-Chunks.

- 9 Par la mise en perspective précise des premières missions catholiques du Minnesota, l'auteur nous offre un tableau neuf et passionnant d'une région en ébullition culturelle et économique. Puisant ses sources dans les archives des diocèses et des congrégations, faisant vivre son analyse par les récits des travaux de plusieurs personnages locaux (l'évêque Joseph Cretin, le missionnaire Augustin Ravoux, la famille métisse Faribault, entre autres), il livre une bibliographie vaste et fonctionnelle, des cartes et des tableaux spécialement réalisés pour l'ouvrage et une riche iconographie. Dans cet ouvrage qui devrait faire date, Tangi Villerbu ouvre des territoires nouveaux et enrichit considérablement l'historiographie de l'implantation du catholicisme aux États-Unis – une partie de l'histoire de l'influence de la France – qu'il faut souhaiter voir se développer à l'université française.